

Hauts de France : Les professionnels de santé formés à la prévention de l'exposition périnatale aux polluants environnementaux

Mélie Rousseau,
sage-femme chargée de projets,
coordinatrice du projet FEES national
Association pour la Prévention
de la Pollution Atmosphérique (APPA)

Marie-Amélie Cuny,
chargée de mission prospective
et développement,
Association pour la Prévention
de la Pollution Atmosphérique (APPA)

Assia Lahouaichri,
chargée de projets,
psychologue de la prévention
Association pour la Prévention
de la Pollution Atmosphérique (APPA)

Camille Geay,
chargée de prévention promotion
de la santé, Coordinatrice du projet FEES
Mutualité Française Hauts-de-France

En 2011, en Nord – Pas-de-Calais, l'Association pour la prévention de la pollution atmosphérique (Appa) et la Mutualité française ont créé le projet Femmes enceintes environnement et santé – Fees, avec le soutien de l'agence régionale de santé (ARS) et du conseil régional, pour réduire l'exposition des femmes enceintes et des nourrissons aux polluants environnementaux. Après une étape de recueil des besoins par entretiens et groupes d'expression dirigés (*focus-groups*), une formation d'une journée et demie a été proposée aux professionnels de la périnatalité (sages-femmes, puéricultrices, médecins...) en partenariat avec les réseaux de périnatalité de la région¹. Son contenu : les impacts sanitaires de l'environnement et les conseils de prévention à relayer aux parents et aux futurs parents.

Des outils de prévention et de communication ont été créés (site Internet, fiches-conseils, kits pédagogiques...). Une demi-journée de présentation de ces outils et de mises en situation complète la formation pour faciliter la transmission des bonnes pratiques environnementales et la mise en place d'actions locales par les professionnels formés.

À la mi-2018, 600 professionnels ont ainsi été formés en Hauts-de-France.

En parallèle, cette thématique a été progressivement proposée en formation initiale, grâce notamment à des partenariats avec les écoles de sages-femmes de la région et avec les facultés de médecine et de pharmacie de Lille.

Depuis 2011, outre les financeurs, une vingtaine de partenaires ont été progressivement associés au projet : réseaux de périnatalité, Conseil national de l'ordre des sages-femmes, facultés de médecine et de pharmacie, écoles de sages-femmes, école de puéricultrices, conseils départementaux, union régionale des professions de santé des pharmaciens (URPS) des Hauts-de-France, Santé publique France, etc.

L'évaluation du dispositif

De 2015 à 2017, une évaluation du projet a été réalisée en Hauts-de-France par l'Appa et la Mutualité française des Hauts-de-France, avec le soutien financier de l'Institut national du cancer (Inca) et l'ARS. Cette étude comprend trois volets principaux : une première enquête auprès de 55 professionnels de santé formés dans le cadre du projet, une deuxième enquête auprès de 509 futurs parents et jeunes parents rencontrés dans les salles d'attente d'établissements

de santé de la région, et une dernière auprès de 46 personnes ayant participé à des ateliers de sensibilisation (voir encadré ci-après, page 48).

L'appropriation de la formation

L'enquête a été réalisée auprès de 55 professionnels de santé formés, principalement des sages-femmes, sous forme d'entretiens semi-directifs ou de questionnaires en ligne. L'objectif : évaluer les impacts de la formation, en termes d'apports de connaissances et de relais des conseils aux patientes. Interrogés sur leurs connaissances plusieurs mois après la formation, 98 % des professionnels ont été en mesure de citer trois conseils de prévention permettant de réduire l'exposition aux polluants environnementaux. Ils ont attribué une note moyenne supérieure à trois sur quatre pour l'utilité de la formation dans leur pratique et la quasi-totalité précise transmettre davantage de conseils qu'auparavant.

Des stratégies de prévention

Les moments les plus utilisés pour transmettre ces conseils sont dans l'ordre :

- les cours de préparation à la naissance,
- l'hospitalisation après l'accouchement,
- les consultations prénatales,
- les consultations postnatales à domicile.

Les freins rencontrés relèvent essentiellement de l'environnement professionnel : manque de temps, freins imputables à l'infrastructure ou aux habitudes de service, discours contradictoires... Certaines sages-femmes ont également ressenti des difficultés

Risques environnementaux
Former les sages-femmes pour informer les femmes enceintes

pour communiquer avec des familles en situation socio-économique défavorable, pour des raisons financières et également du fait de l'existence d'autres problématiques jugées prioritaires par les professionnels. Cependant, ces derniers ont développé des stratégies pour contourner ces freins, insister sur l'aération du logement par exemple ou sur des conseils applicables à budget très réduit.

D'autres leviers ont été identifiés dans la transmission des conseils tels que la valorisation de la formation, le soutien des collègues, le statut même de sage-femme, ou encore les questionnements suscités chez les patientes par les médias.

L'évaluation a permis d'identifier le fait que les professionnels ont mis en place des stratégies de prévention qui se révèlent être en accord avec les valeurs de promotion de la santé : approche positive et non anxiogène, prise en compte des représentations des patientes... En outre, en transmettant ces conseils, les professionnels se sont approprié cette

thématique : 85 % d'entre eux ont modifié leurs habitudes de vie personnelles, considérant cette appropriation comme une étape indispensable avant toute transmission. Une sage-femme sur trois a modifié ses pratiques professionnelles (aération, produits d'entretien...) et plus de 80 % ont échangé avec leurs collègues au sujet de la formation.

Impact de l'information transmise

Des entretiens semi-directifs ont été réalisés auprès de 509 futurs parents ou jeunes parents dans 9 hôpitaux, 17 centres de protection maternelle et infantile (PMI) et 4 cabinets libéraux des départements du Nord et du Pas-de-Calais. L'observatoire régional de la santé (ORS) Nord – Pas-de-Calais en a assuré le traitement statistique. Si l'on ne peut détailler ici l'ensemble des résultats, le constat est fait que les futurs parents et les jeunes parents semblent suivre les conseils transmis par les professionnels de santé. Les conseils concernant les produits cosmétiques,

les parfums d'ambiance, l'alimentation « fait maison », l'aménagement de la chambre de bébé et l'éviction des pesticides ont été appliqués à plus de 90 % par les répondants.

Les différents volets de l'évaluation mettent en évidence un besoin important d'informations de la part des futurs parents et des jeunes parents sur leur environnement intérieur et sur leurs pratiques quotidiennes. Si leurs habitudes semblent satisfaisantes dans l'ensemble, le public des 18-25 ans a été identifié comme ayant des pratiques moins favorables.

Un terrain favorable aux changements de comportements

Le terrain semble propice aux changements de pratiques en santé environnementale chez les futurs parents et les jeunes parents. Les futures mères et les jeunes mères s'informent essentiellement grâce aux médias, mais cela ne semble pas suffisant pour conduire à un changement de comportement. Dans ce contexte, les informations et les conseils apportés et validés par les professionnels de santé apparaissent indispensables. L'évaluation confirme ainsi la place privilégiée du professionnel de santé pour améliorer la prévention auprès de ce public. En outre, le professionnel peut développer des stratégies intéressantes en termes de promotion de la santé. Malgré ces

résultats positifs, des limites persistent et l'évaluation a identifié des disparités dans le niveau de transmission des conseils et des informations.

Hiérarchiser les conseils et cibler les publics

L'évaluation a ainsi permis de valider la méthodologie du projet et d'améliorer les formations et les ateliers : les formateurs insistent davantage sur la hiérarchisation des conseils et sur les publics à cibler prioritairement. Une revue de la littérature sur les actions auprès des populations vulnérables a été initiée et un mémoire sur les représentations des 18-24 ans a été dirigé. Pour améliorer l'harmonisation des conseils entre les différentes professions, de nouveaux partenariats ont également été créés.

Ces ajustements ont pour objectif commun de réduire les inégalités sociales de santé, comme l'ambitionne ce dispositif.

Les réflexions issues de cette évaluation ont également guidé celles associées au déploiement national du projet, qui se fonde sur la méthodologie et l'expérience des Hauts-de-France, tout en s'adaptant aux spécificités territoriales. ■

1. Réseau périnatalité Hainaut, Réseau Organisation mamans bébés de la région lilloise (Ombrel), Réseau périnatal de l'Audomarois et du littoral autour de la naissance et de l'enfant (Pauline), réseau Naître dans le Douaisis, réseau Bien Naître en Artois.

DES ATELIERS POUR SENSIBILISER LES PARENTS AUX PERTURBATEURS ENDOCRINIENS

Parallèlement à la formation des professionnels (voir article ci-contre), des ateliers de sensibilisation – intitulés Maman, Bébé, Environnement et Santé – sont proposés dans le cadre du projet Fees : 300 futurs parents et jeunes parents ont été sensibilisés grâce à ces ateliers. Des entretiens semi-directifs ont été réalisés auprès de 46 futurs parents et jeunes parents y ayant participé plusieurs mois auparavant. Leurs représentations sur le lien entre environnement et santé sont principalement orientées vers la qualité de l'air intérieur. 56 % d'entre eux se sentent bien informés en santé environnementale et près de 80 % se sentent en capacité d'agir pour limiter leur exposition aux polluants. Des changements de

comportements ont eu lieu entre leur participation à l'atelier et leur retour à la vie quotidienne, en particulier concernant le non-usage des lingettes, l'aération systématique ou le choix des ustensiles de cuisson. La quasi-totalité des participants a considéré l'atelier comme un vecteur de conseils pratiques et accessibles et y a trouvé des réponses ; moins de 5 % l'ont trouvé « stressant ». Les freins évoqués quant à l'application des conseils sont : le manque de temps, l'environnement extérieur (entourage), la difficulté de hiérarchiser la quantité d'informations reçues. La première attente des parents est la préoccupation pour le bon déroulement de la grossesse et la santé du bébé.